

**Dimanche 4 Février 2018**  
**Séance solennelle de l'Académie de Nîmes**

**Allocution prononcée par**  
**Daniel J. Valade, de l'Académie de Nîmes**  
**Adjoint au Maire de Nîmes, délégué à la Culture,**

**Au nom de Monsieur Jean-Paul Fournier, Maire de Nîmes.**

Monsieur le Préfet,  
Monsieur le Professeur François Bernard Michel,  
membre de l'Institut de France, membre de l'Académie nationale de médecine,  
Messieurs les Présidents,  
Mesdames et Messieurs les membres de l'Académie de Nîmes,  
Monsieur le Secrétaire Perpétuel,  
Et vous toutes et tous, en vos grades et qualités,

2771 ans après la fondation de Rome, la Rome française va, enfin, disposer d'un Musée de la Romanité !

Il était temps !

Il aura fallu la volonté sans faille de Jean-Paul Fournier, Maire de Nîmes, ancien Sénateur, afin qu'une friche de plusieurs lustres reprenne vie au cœur même de notre Urbs ! Jean-Paul Fournier, dont j'ai l'honneur de porter cet après-midi la parole (il revient d'un voyage au Texas pour y rencontrer les édiles de Fort Worth), vous donne rendez-vous le 2 Juin afin de découvrir la géométrie des lieux, la muséographie si aboutie et novatrice, les collections restaurées et la vision à 360° que nous aurons sur les arènes et Nîmes depuis la terrasse arborée, sans oublier l'étonnant jardin archéologique ouvert librement à tous, comme la terrasse, d'ailleurs.

9216 m<sup>2</sup> pour le musée. 3250 m<sup>2</sup> pour le jardin.

Élisabeth de Portzamparc offre à notre patrimoine antique un écrin d'exceptionnelle ampleur dont les lignes dialoguent intensément avec celles de l'amphithéâtre le mieux conservé au monde, et le plus vivant par les spectacles qui en prolongent la vocation romaine, et ponctuent notre tourisme culturel, première activité économique ici.

S'illustre ainsi ce que j'ai à cœur de qualifier d'axe latin : (Arènes /Musée de la Romanité ; Maison Carrée / Carré d'Art ; Temple de Diane / Jardins de la Fontaine ; Tour Magne/ Castellum), terme auquel je tiens absolument et qui trace la voie...romaine évidemment.

Quelques semaines après la découverte du Musée et la nouvelle vision des arènes en cours d'exigeante restauration (laquelle bénéficie des actions de la Fondation internationale présidée passionnément par Madame Georgina Dufoix), Nîmes sera comment pourrait-il en être autrement ? — classée au patrimoine mondial de l'Unesco.

Après une vingtaine d'années de longues démarches et d'épais dossiers, particulièrement suivis par Madame Mary Bourgade, nous attendons avec autant d'impatience que de confiance le verdict de l'Institution internationale qui s'honorerait de nous agréger à son livre d'or.

C'est vous dire, Mesdames et Messieurs, combien les préoccupations de la Ville et celles de l'Académie sont fraternellement unies, tel un faisceau de licteur.

Vous savez combien le Maire et le Conseil Municipal sont attentifs à vos préoccupations et à vos projets, respectueux que vous et nous sommes des missions assignées par Louis XIV en 1682.

Vous avez apprécié la part que la Ville a prise dans le colloque sur le thème de la Méditerranée.

Vous avez constaté la subtile restauration des façades de l'Hôtel de Ville, rue Dorée, artère vitale de votre Société savante et des pérégrinations de membres du Conseil Municipal.

Vous avez retenu l'extension du secteur sauvegardé dont vous connaissez les moindres trésors.

De tout cela, le texte que j'ai eu le privilège de commettre et qui clôt le volume des actes de la récente conférence nationale des Académies, fait état.

L'essentiel demeure dans le dialogue permanent et confiant que les membres de votre Compagnie entretiennent avec les édiles.

Accoutumé à vous proposer lors de cette séance une forme de "discours sur l'état de l'union" culturelle, je ne prolongerai pas mon propos cette année au-delà du Musée de la Romanité et du classement Unesco. J'aurais en effet pu évoquer devant vous le Festival de la Biographie, qui a notamment reçu cette année Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie française et Mme Dominique Bona, qui porte si élégamment l'Habit vert. J'aurais pu détailler les expositions à venir en 2018, et particulièrement celles concernant Picasso et Luis Miguel Dominguin au Musée des Cultures Taurines ou "Guernica" qui, en vedette à Carré d'Art, dont la réhabilitation, pour mieux vous servir, s'achève. J'aurais pu vous parler du Salon de la BD, des concerts aux Arènes ; de la saison théâtrale qui remporte toujours un immense succès.

Revenons au Musée de la Romanité.

Nous y consacrons tous nos efforts. Et, à cet égard, je voudrais, devant l'aréopage que vous constituez, rendre un vif hommage à Madame Christiane Lassalle et Monsieur Victor Lassalle, tous deux Académiciens, Conservateurs honoraires des Musées de Nîmes qui ont tant fait pour nos collections ; ainsi qu'à Madame Dominique Darde, leur digne successeur, qui va, dans cinq mois, voir l'immense travail qu'elle a accompli depuis des années réussir.

Voilà un triumvirat dont l'Histoire de Nîmes se souviendra.

Je vous renouvelle, Chers Amis, le soutien de la Ville de Nîmes et au premier chef de son Maire, aux travaux de l'Académie. Nos VŒUX vont vers vous, et votre nouveau président. Le Conseil Municipal prend part à tous les événements qui scandent le quotidien de votre Société savante et tout particulièrement les moments tristes des disparitions qui sont autant de deuils intellectuels.

Je salue vos nouveaux confrères et souligne avec admiration le labeur sans faille conduit par votre Secrétaire perpétuel Alain Aventurier qui a prolongé la plume d'oie de Louis XIV par le clavier d'Internet. Tous, vous faites de Nîmes une communauté lettrée, créative, ambitieuse, ouverte au dialogue, avide d'avancées intellectuelles.

En un mot : Humaniste.

Soyez en chaleureusement remerciés.